

Une contribution concrète pour la paix entre religions

Lors du Jubilé de la Semaine des Religions, l'ancien Président du Tribunal Fédéral, Giusep Nay, a souligné l'importance de la reconnaissance des communautés religieuses non-chrétienne. La Présidente du Conseil National, Christa Markwalder a salué le rôle prépondérant de la Semaine des Religions pour la paix entre les religions en Suisse.



Lors de son discours du Parlement fédéral, la Présidente du Conseil National a constaté que «La liberté religieuse a toujours été un défi pour la Suisse». Jusqu'au milieu du siècle dernier, l'intolérance entre protestants et catholiques était encore répandue. Vu le malaise qui règne actuellement vis à vis de l'islam, Madame Markwalder a appelé à reconnaître et célébrer la

diversité religieuse. « La Semaine des religions aide notre société à surmonter les barrières de protection que l'on se met instinctivement face à l'inconnu», a constaté la Présidente. Pour conclure, Madame Markwalder souhaite plein succès aux différentes communautés religieuses de Suisse qui s'engagent pour la paix religieuse en Suisse.

Une reconnaissance importante



Le conférencier principal, l'ancien Président du Tribunal Fédéral, Giusep Nay, a souligné l'importance pour une démocratie libre et de droit, des valeurs que véhiculent aussi les religions. Pour cela, l'Etat devrait encourager ceux qui contribuent à l'existence d'une substance morale.

La discussion des valeurs ne devrait en effet pas être menée en pensant que l'Etat est chrétien et en reléguant les autres religions à un second plan. La reconnaissance publique et légale serait le meilleur moyen pour favoriser l'émergence de liens entre les différentes communautés religieuses entre elles. Les communautés religieuses intéressées doivent se voir offrir les possibilités d'être reconnues par les autorités publiques, d'en connaître les conditions cadres et de s'en donner les infrastructures nécessaires.

Ensuite, Giusep Nay a constaté qu'un Etat devant faire preuve de neutralité religieuse devait se fonder sur les droits fondamentaux de l'être humain pour maintenir ses valeurs inconditionnelles présentes dans la société civile et obligatoires pour une collaboration pacifique et fertile. Mais étant donné que les droits humains ont aussi des racines religieuses, nous devons faire attention de ne pas tomber dans une sorte de néo-colonialisme.

Apprendre à connaître pour comprendre



La Présidente de l'Association IRAS COTIS qui parraine la journée des religions, Dr. Rifa'at Lenzin, place le secret de la réussite de la Semaine des Religions dans l'ancrage dans les communautés et les régions où elle se déroule. «Le changement commence à sa porte». Pensez à ce que pourrait faire votre association, votre groupe de jeunes. Demandez-vous : qu'est-ce qui pourrait intéresser les gens qui ne connaissent pas ma religion.

Madame Rifa'at Lenzin, se réfère au proverbe arabe « L'homme est l'ennemi de ce qu'il ne sait pas » et rappelle le slogan de la première semaine des Religions : « Comprendre peut être si facile, quand on se connaît donc apprenons à nous connaître ! » Par ces mots, Rifa'at Lenzin a remercié tous ceux qui consacrent tant d'énergie à organiser des rencontres entre personnes de croyances et de visions du monde complètement différentes.

La musique comme exemple



Le Chœur des Nations est intimement lié à la Semaine des Religions. En 2009, IRAS COTIS organisait un concert grandiose au KKL de Lucerne pour célébrer l'ouverture de la Semaine des Religions. Cet événement marqua la naissance du Chœur des Nations qui produit à cette occasion pour la première fois sur scène. Mélancolique et plein d'entrain, le Chœur des Nations a enrichi cette célébration du Jubilé.

Ce Chœur est un très bon exemple réussi d'une coexistence de personnes de différentes religions dans la vie de tous les jours.

Photos © Christoph Knoch